

## Marie Moret à madame L. Mellier, 19 octobre 1896

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation1 p. (298v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame L. Mellier, 19 octobre 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46458>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[19 octobre 1896](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famelistère

Destinataire[Mellier, L.](#)

Lieu de destination33, rue de Varenne, Paris

### Description

RésuméRéponse à la lettre de madame Mellier du 17 octobre 1896 : Marie Moret ne connaît personne à Soissons et n'a aucune relation avec les personnes citées par

madame Mellier. Ne connaît de madame Petit que son amitié avec monsieur Ringuier.

SupportLe nom de la correspondante, Mellier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Madame ».

## Mots-clés

### [Information](#)

Personnes citées

- [Petit \[madame\]](#)
- [Ringuier, Antoine Ernest \(1825-1888\)](#)

Lieux cités[Soissons \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Grise Familistère  
19 octobre 1896

Madame, Monsieur

En réponse à votre lettre  
du 17 courant, au l'honneur  
et le regret de vous dire que  
je ne puis faire ce que  
vous me demandez.

Tous les sont à fait  
dans l'œuvre en croyant  
que je connais quelqu'un  
à Gisors, je ne  
connais absolument  
personne.

Je n'ai et j'ai toujours  
vécu en recluse; et je n'ai  
aucune relation avec les  
personnes que vous  
me citez.

528  
Enfin, de Madame Petit  
elle-même, je ne sais  
qu'une seule chose:  
l'estime affectueuse que  
lui portait Monsieur  
Pringuier. C'est tout.

Je ne puis donc  
que vous réitérer le  
regret de mon impuis-  
sance et vous prie  
d'agréer, Madame,  
pour vous et pour  
Madame Petit, mes bien  
sincères salutations

J<sup>re</sup> J. B. A. Gaudin